

Échos des VIe Championnats du monde de pentathlon moderne à Macolin : un peu d'histoire

Autor(en): **Clivaz, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **12 (1955)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Echos des VI^e Championnats du monde de pentathlon moderne à Macolin

Un peu d'histoire

Le pentathlon moderne fut disputé pour la première fois aux Jeux olympiques de 1912, à Stockholm, sur l'instigation du Baron Pierre de Coubertin.

Cette compétition a un double aspect, civil et militaire. Si nous savons d'une part que le sport ne doit jamais être un but en soi et que, d'autre part, sous la flamme de l'olympisme, le sport militaire doit être jugé selon sa valeur intrinsèque et non d'après sa valeur militaire, nous devons voir en lui une magnifique école de volonté, de concentration et de maîtrise de soi.

La complexité ou plus exactement la variété de ses épreuves destine le pentathlon à une catégorie de sportifs qui veulent et peuvent atteindre, par ces disciplines, une condition physique et une possibilité de divertissements optima.

Les disciplines d'escrime, de tir et de course à pied furent organisées à Macolin; 48 pentathlètes de 17 nations participèrent à ces championnats du monde.

Vraiment l'on n'aurait pas pu mieux choisir comme cadre à ces manifestations, que notre Centre national d'éducation physique où chaque athlète a le sentiment de se trouver un peu chez lui. L'organisation de ces joutes sportives exigeait de la part de ceux qui en furent chargés une parfaite mise au point de tous les détails; nous pouvons dire aujourd'hui, sur la base de notre expérience personnelle et des témoignages de diverses personnalités étrangères, que ces championnats furent une réussite.

Voici ce qu'en pense M. Radviany, délégué de l'équipe hongroise: «Pour nous, me dit-il, ce sont les plus beaux championnats que nous ayons vécus; Macolin est merveilleux!».

Ce fut ensuite avec les Cubains que j'essayai de m'entretenir. C'est plutôt par des gestes qu'ils me firent comprendre que la beauté de la Suisse se trouvait plutôt dans la diversité de son paysage. La vie, disent-ils, est plus réglée et les gens cordiaux.

Le délégué tchèque parlait un drôle de français: «Toute l'organisation fut parfaite. Ce qui m'a le plus étonné, ce fut la propreté de la ville de Zurich, où j'ai vu un monsieur ramasser un papier dans le wagon de chemin-de-fer pour le déposer dans une corbeille à papier. Je ne veux pas médire de mon pays, mais on ne voit pas cela chez nous!».

Les Russes, guidés par un commissaire s'exprimant en allemand, nous déclarèrent: «Macolin nous a fait une très grande impression. Nous sommes très bien logés. Les championnats ont été précis et justes. Nous ne voulons pas faire de comparaison, mais ce fut très bien. C'est dommage que nous ne puissions vraiment pas mieux nous exprimer et pouvoir ainsi échanger plus librement nos impressions.

On peut donc déduire de ces quelques interviews que la préparation technique, aidée par des conditions atmosphériques exceptionnelles, fut bonne et que les organisateurs peuvent s'estimer satisfaits de leur travail.

Les championnats mondiaux de pentathlon ont été pour tous les participants, civils et militaires, présents à Macolin, une œuvre d'éducation sociale, une exaltation de la beauté de l'effort à travers ces épreuves qu'instituât avec foi, voici plus de quarante ans, Monsieur le Baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux olympiques.

J.-P. Clivaz.

Timbres et cartes Pro Juventute 1955

Ne les oublions pas!

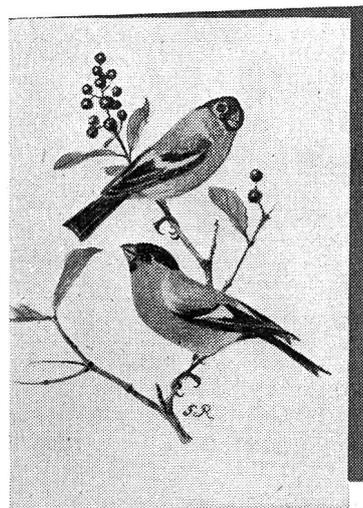
Cette année, Pro Juventute a mis la Suisse romande à l'honneur! Tout d'abord par son timbre de 5 ct. qui reproduit l'effigie de l'homme d'Etat genevois Charles Pictet-de Rochemont, dont on commémore cette année le 2^{me} centenaire de la naissance. Ce beau timbre a été gravé par Karl Bickel. Les autres continuent la série des papillons aux chatoyantes couleurs. Ce sont: le paon de jour (10 ct.) aux ailes veloutées d'un brun-rouge délicat aux reflets mordorés; le sirex géant (20 ct.) d'un beau jaune doré avec le thorax et la tête sombres; l'écaille jaune (30 ct.) à la somptueuse parure noire ornée d'aspérités de même couleur munies de longs poils vert-jaune aux extrémités blanches; l'apollon (40 ct.), papillon blanc, aux ailes supérieures ponctuées de velours noir. Les ailes inférieures sont agrémentées d'ocelles rouges bordés de noir, avec un point lumineux en leur centre. Les projets de ces 4 timbres sont dus à Hans Fischer. Le carnet de timbres sera composé comme l'an dernier (12 x 5 ct., 12 x 10 ct., 4 x 20 ct., prix de vente Fr. 5.—).

Pour les cartes postales, elles mettent, elles aussi, la Suisse romande à l'honneur, car elles reproduisent cinq beaux tableaux de François Bocion, le peintre du Léman. Elles plairont à tous, n'en doutons pas. Voilà une série qui honore Pro Juventute. Une excellente notice sur Bocion est due à la plume du critique d'art Georges Peillex, Lausanne.

Les cartes de vœux sont décorées de fleurs et d'animaux. Un solide papier à lettres, plié deux fois, a été

choisi pour la série illustrée par Berta Honegger. Les dessins de la série sur papier-carton, plié une fois, sont l'œuvre de Pia Roshardt.

Un beau matériel, une belle œuvre à soutenir. Qu'on se le dise!



En ce mois de Noël, Pro Juventute vous rappelle qu'il y a de la joie à rencontrer les yeux de celui à qui l'on vient de donner.